



Etude des interactions et des rôles de l'enseignant dans un contrat didactique.

Study of teacher interactions and roles in the FFL classroom.

Amari Elarabi¹, Benammar Guendouz Naima²

1- Université de Mohamed Ben Ahmed Oran², faculté des langues,
département du français amari.elarabi@univ-oran2.dz

2- Ecole normale supérieure d'Oran, Guen_55@yahoo.fr

Received: 02/05/2020

Accepted: 14/04/2021

Résumé :

Le but de cette étude est de fournir une analyse approfondie de l'interaction en classe FLE. L'enquête (observation/ enregistrements) que nous avons menée en Algérie a coïncidé avec l'application du nouveau manuel de 1AM de 2^{ème} génération. Les données recueillies ont été analysées selon une microanalyse détaillée des épisodes en salle de classe, à l'aide d'une approche axée sur l'analyse de la conversation et le discours institutionnel. L'interaction en classe peut être mieux comprise en examinant des facteurs interdépendants tels que les rôles de l'enseignant et des élèves, les objectifs d'apprentissage, le matériel, les contextes de classe et les contextes externes entourant les pratiques d'interaction. Cet article fournit une description détaillée des rôles de l'enseignant dans l'interaction basée sur des situations d'échange en classe en FLE.

Mots-Clés : didactique du FLE, interaction, pratiques enseignantes, évaluation, interrogation, gestion de classe.

Abstract:

The purpose of this study is to provide an in-depth analysis of interaction in the FFL class. The survey (observation / recordings) that we conducted in Algeria coincided with the application in class of 1st year middle school of second generation textbooks. The data collected was analyzed using a detailed microanalysis of classroom episodes, using an approach focused on conversation analysis and institutional discourse. Interaction in the classroom can be better understood by examining interdependent factors such as teacher and student roles, learning objectives, materials, classroom contexts and external contexts surrounding interaction practices. This article provides a detailed description of the teacher's roles in interaction based on classroom exchange situations of FFL.

KEYWORDS: FLE teaching, interaction, teaching practices, evaluation, questioning, classroom management.

1. Introduction

L'interaction en classe a été un enjeu central dans l'enseignement/apprentissage du français à l'ère de l'approche communicative. Celle-ci apparaît comme une excellente solution pour créer des systèmes interactifs réussis et la conception d'interactions dans l'enseignement/ d'apprentissage. L'enseignant et les élèves échangent et reçoivent des messages pour parvenir à un processus de communication puisqu'il s'agit d'un effet réciproque qui oblige l'enseignant et les élèves à échanger leurs pensées et leurs sentiments. (Auriac-Slusarczyk, 2010, p. 15) Ce processus d'interaction couvre l'action verbale et non verbale pour promouvoir l'apprentissage en classe. L'application des bons schémas d'interaction est un facteur fondamental du succès de toute activité et de la réalisation des objectifs.

Cependant, l'interaction en classe dans un contexte de langue étrangère pour les écoles algériennes, du point de vue des enseignants, semble retenir moins d'attention. D'un autre côté, les élèves participent très peu à leur propre processus d'apprentissage et n'ont pas assez de sensibilisation cognitive des apprenants.

Actuellement, l'enseignement des langues étrangères s'est orienté vers des modèles plus actifs et plus interactifs qui exigent des apprenants un mode d'apprentissage indépendant basé sur des objectifs individuels précis à atteindre. Les apprenants sont devenus responsables de leurs résultats, construisant leurs propres connaissances. En outre, le rôle de l'enseignant a changé, il est devenu facilitateur du processus d'apprentissage qui ne transfère pas les connaissances, mais aide les apprenants à passer par des étapes consécutives dans l'acquisition d'une langue cible.

Pour mieux comprendre le fonctionnement des interactions dans une situation scolaire et notamment les rôles de l'enseignant dans ses dimensions matérielles, temporelles, cognitives, affectives, relationnelles, sociales pour permettre aux élèves d'apprendre (Bru, 2001), nous allons analyser les différentes stratégies discursives employées par l'enseignant à travers un échantillon de cours enregistré en classe de 1AM de collège Salah Eddine Al Ayoubi, à Maghnia, une daïra de la wilaya de Tlemcen. La classe contient 37 élèves de rangs sociaux hétérogènes. L'enseignante a 12 ans d'expérience dans l'enseignement du FLE, nous a permis d'enregistrer les 05 séances/activités (soit 05 heures d'enregistrement). Nous avons assisté à ces séances en tant qu'observateur.

Nous avons ensuite procédé à la transcription des sessions enregistrées en nous référant aux conventions de transcription établies par C. Kerbrat-Orecchioni dans son ouvrage : *Décrire la conversation* (2ème édi-1991) et celui de Véronique Traverso : *La Conversation familière –analyse pragmatique de l'interaction* (1996). En transcrivant les corpus recueillis, nous avons mis en évidence les différents signes verbaux qui peuvent rendre les interactions plus lisibles et plus faciles à analyser en tant que telles à l'oral. Voici les acronymes que nous avons utilisés:

- P: professeur.
- E : élève.
- EA : élève identifié (E+ initial du prénom/ E+ numéro de l'élève.(
- Es : Tous les apprenants de la classe .
- X/XX : Mots ou suite de mots mal prononcé, inaudibles (bruit gêne l'audition)
- (...) .Partie non prononcée ou un échange tronqué.
- ::ou ::: Allongement plus ou moins prononcé.
- Intonation montante.↑

- Intonation descendante.↓
- +Courte pause.
- ++Longue pause.
- //Interruption d'un énoncé par un autre participant.
- Les paroles simultanément sont soulignées.

Notre recherche porte sur l'interaction en classe du FLE et transmet les résultats d'une enquête qui rend compte à la sa spécificité du système scolaire algérien. On essaie de répondre aux questions que les enseignants du FLE pourraient posé sur ce que sont les programmes de deuxième génération et comment ils peuvent être traités sur le plan méthodologique. Des nombreux travaux ont tenté définir le plus minutieusement possible les rôles de l'enseignant en classe de langue étrangère à savoir les travaux de Pascal Bressoux qui a traité, de point de vue didactique, la planification et le jugement du comportement de l'enseignant en classe, la gestion et l'organisation des activités en classe et l'activité de l'enseignant, Maulini a étudié le questionnement en classe en établissant la distinction entre la question de l'enseignant et la question de l'élève, il donne à la question d'autres dimensions très importantes en répondant à la problématique : comment des maîtres peuvent faire passer la classe de questionnements ponctuels à une vraie problématisation ? (Maulini, 2005) La réponse à cette question dans le contexte algérien nous semble très importante.

2. Les rôles de l'enseignant en classe du FLE :

2.1.- Lancer l'interaction :

Le succès de l'apprentissage dépend dans une large mesure de la façon dont les enseignants parlent et des interactions qui se produisent entre les apprenants et les élèves. Le discours des enseignants est une partie indispensable des activités d'enseignement des langues étrangères, et la façon dont les enseignants parlent, détermine non seulement leur efficacité dans l'enseignement des langues étrangères, mais aussi leur capacité à apprendre.

En outre, l'interaction entre les enseignants et les élèves joue un rôle essentiel dans toutes les activités de classe. Une discussion appropriée peut créer une atmosphère harmonieuse, favoriser une relation plus amicale entre les enseignants et les élèves, par conséquent, accroître les possibilités

d'interactions. L'enseignante agit en tant que maître, gérant de la parole, des gestes et des tâches, pourvoyeur d'informations et de savoir, distributeur de jugements et de sanctions (Coste, 1984). Dans ce qui suit quelques exemples illustratifs de ce rôle.

Exemple 1:

- 1) P : Bonjour les élèves a ::sseyez-vous (les élèves s'assoient) qu'est-ce que euh :: qu'est-ce qu'on a fait hier euh (hésitation.)
- 2) Sil ::ence↑ s'il vous plai :: t on a fait le texte de la page 38+ Très ::: bien + aujourd'hui ::on va passer à la gram ::maire s ::équence +Très :: bien+

Exemple 2:

- 3) E :Mada:: me safha [numéro de la page] la grammaire on a fait
- 4) P:Donc écou::tez↑ vous ouvrirez le livre + la pa::ge + tout le monde a le livre? regar ::dez les images.

Dans les séances auxquelles nous avons assisté, l'enseignante commence par saluer ses apprenants, c'est une annonce de l'ouverture de la séance, elle procède ensuite à préparer l'atmosphère du travail, elle ordonne donc : asseyez-vous ! Ouvrez vos livres !... Un petit rappel des leçons précédentes est important pour capter l'attention des apprenants, évaluer les prérequis et lancer le nouveau cours. Elle a commencé la leçon par un petit rappel des titres du projet et de la séquence en cours.

Le discours ci-dessus est asymétrique, l'enseignante avait l'avantage de lancer et de clôturer la discussion (n°1), et afin de gérer la classe et guider l'interaction vers les objectifs soulignés, elle prenait la parole de façon alternative (n°1, 3, 5,7), cela sans prendre en considération les communications gestuelles (les hochements de la tête, les mimiques...). Dans l'autre côté de la communication, il y a l'élève qui négocie sa place dans l'interaction en annonçant et en levant le doigt: 'madame, madame' ce que présuppose : madame regardez-moi, je veux participer, choisissez-moi, passez-moi la parole, sont toutes des expressions comprises dans l'énoncé 'madame' (n°02).Cela nous conduit vers le deuxième rôle de l'enseignant : la gestion des tours de parole.

2.2. La gestion des tours de parole :

Souvent l'interaction didactique est contrôlée par un acteur central (l'enseignant), cet acteur distribue les tours de parole, assure le bon déroulement de la discussion, et surtout la participation de tous les élèves et au même degré. Effectivement, le rôle de l'enseignant est de gérer le cadre participatif par donner à chacun de ses élèves le temps, la chance de parler en toute sécurité. Mais, l'interaction dirigée par l'enseignant limite, parfois, les contributions que les apprenants peuvent apporter au discours en classe et la conclusion est que les apprenants sont incapables d'expérimenter, par exemple, des mécanismes de prise de tour.

Exemple:

- 1) P: Oui +donc je vais faire une lecture+ regardez les images (des illustrations) oui ::qui veut li ::re ? ↑ Qui veut li ::re ? ↑
- 2) Es : Mada::me mada ::me mada ::me(...) ↑ (les élèves lèvent le doigt)
- 3) P : Oui Khalil
- 4) EK : (lit et l'enseignante l'encourage et le corrige au même temps)
- 5) P : Merci :: un a ::utre↑
- 6) Es : Mada::me mada ::me mada ::me(...)↑ (les élèves lèvent le doigt)
- 7) P : Meriem

La gestion des tours de parole en classe de 1AM s'inscrit dans un schéma global des tours de parole établi par L. Sprenger-Charolles (1983), dans lequel l'enseignant est de position haute et lui seul qui choisit ses interlocuteurs et qu'il s'adresse directement à eux.(Moussi, 2016) Car le choix aussi est régi par des règles didactiques (on choisit plutôt les élèves qui ne participent jamais ou très rarement, ou ceux qui présentent des difficultés phonétiques ou scientifiques...) L'enseignant pose des questions, et évalue les réponses des élèves (les répliques n° : 1, 3, 5 et 7). L'élève est en position basse parce qu'il est en réaction par rapport aux consignes de l'enseignante (Les répliques n° 2, 4 et 6). Donc, on est en présence de deux types d'énoncés : un discours de l'enseignant dit 'initiatif' face au discours de l'élève dit 'réactif'.

2.3. La gestion de classe:

Le processus d'enseignement/apprentissage valorisé ici est de ne pas se concentrer uniquement sur la transmission des connaissances. Toutefois, l'enseignante gère de façon appropriée sa classe. Cela est dû au fait que la gestion appropriée de la classe peut rendre les élèves plus réceptifs pour suivre l'ensemble du processus d'apprentissage du début à la fin de la session d'apprentissage. De plus, il s'agit d'une façon de générer une bonne interaction dans la salle de classe, ce qui peut déterminer les résultats d'apprentissage des élèves. Cette façon d'interaction de l'enseignant avec ses élèves dans la classe peut décrire l'égalité de l'enseignement.

- 1) P : Oui +donc on va faire l'activité n°03 + ensemble + lis ::ez les phrases (05 minute de lecture silencieuse) oui :: qui veut lire la première phrase ? Qui veut li ::re ?
- 2) Es :Mada::me mada ::me mada ::me(...) ↑ (les élèves lèvent le doigt)
- 3) P :Oui Marouane.
- 4) EM : (l'élève lit et l'enseignante corrige)
- 5) P : Merci :: un a ::utre+
- 6) Es :Mada::me mada ::me mada ::me(...) ↑ (les élèves lèvent le doigt)
- 7) P :Majda.

Dans la plupart des cas, l'égalité des droits de communication est assurée. Cela s'explique par le fait que l'enseignant attribue le tour aux élèves, décide qui prendra le tour suivant et le prend automatiquement de nouveau lorsqu'un élève a terminé son tour et parle autant qu'il le souhaite.

2.4. Ménagement des thèmes:

Dans l'enseignement du FLE, on distingue généralement entre le thème en tant qu'aspect constitutif des activités pédagogiques et la disposition des thèmes en tant qu'aspect réglementaire de ces dernières. L'enseignante se réfère généralement aux thèmes spécifiés dans le manuel. Il recourt parfois, pour des raisons de motivation à utiliser d'autres thèmes en dehors du manuel. Ainsi, des thèmes s'introduisent dans le cours lors de l'interaction.

D'un autre côté, l'enseignant essaie toujours d'arranger les thèmes en jouant le rôle de l'entretien, c'est à travers les questions que l'enseignant oblige

l'apprenant à parler sur un thème précis en lui donnant la parole, comme le dit Klett: *‘Le contrat interviewer/interviewé suppose que l’interviewer assure la progression thématique de l’interaction essentiellement à travers des questions contraignant son interlocuteur à parler d’un thème précis.’* (Estela Klett, 1994). Mais cela suppose aussi l’effacement de l’enseignant de l’interaction, et que son rôle se réduit en superviseur comme l’indique Klett: *«d’autre part, qu’il (l’enseignant) s’efface en parlant le moins possible et ne donne pas d’opinion personnelle laissant ainsi, en contrepartie, la parole à son interlocuteur.»*(Estela Klett, 1994)

Sur le plan pratique, nous avons constaté, à la fin de séance, une négociation des thèmes de la part des élèves. Ils ont débattu différents thèmes qu’on peut qualifier d’authentiques’ de leurs vies quotidiennes, dont les exemples suivants:

Exemples 1:

- 1) P : Après + on va discuter ça↑.
- 2) E : Madame **l’équipe national 1 à 0.**
- 3) P : Oui le sport + c’est bon ?↑ on a vu ça dans la Séquence n°3+.
J’explique l’importance de bouger régulièrement.

Exemple 2:

- 4) E : // Euh (hésitation) madame **l’internet**(...)
- 5) P : oui, comment l’internet a changé notre vie?
- 6) E : Madame **Facebook** euh (hésitation) travailler à la maison.(...)
- 7) P : Oui, encore+

Exemple 3:

- 8) E : Mada::memada ::me madame **la télévision noir et blanc** (rire)
- 9) P : A : :h ! ↑ Vous regardez les images de la page77? ↑ Oui :: A : :h oui on discu ::te ça.
- 10) E : Madame comment dit kdim [vieux ?]

Les énoncés en gras, sont des propositions de la part des élèves qui disent implicitement : et si on parle de ça, ça nous intéresse!

2.5. L'activité régulatrice :

Les échanges vont souvent de l'enseignant aux élèves et de façon très limitée dans le sens élève-élève. L'espace interactif est donc dominé par l'enseignant. Mais la participation de l'élève peut orienter la conversation vers d'autres idées nouvelles, ce qui donne à l'interaction l'aspect de compétitivité. Certains élèves s'imposeraient pour marquer leur place dans l'interaction par l'interruption des autres ou par les interventions simultanées (chevauchements de parole). En conséquence, l'enseignante intervient immédiatement pour maintenir le bon déroulement de l'interaction et assurer que les énoncés soient réactifs et en rapport avec les objectifs de la leçon .

En effet, les objectifs de la régulation est de générer l'apprentissage, organiser l'activité enseignante, réduire l'incertitude et gérer les imprévus en s'adaptant au moyen d'ajustements constants qui sont autant de gestes professionnels à différents niveaux de la régulation, s'ajuster aux flottements, incertitudes, instabilités, aux variabilités des situations de classe.(Clauzard, 2011).

Exemple 1:

- 1) P : vous avez fini ? e ::h !↑ (colère) c'est bon + c'est terminé vous avez lu↑?::
- 2) Es : Oui↑:::

Exemple 2:

- 3) P : Pourquoi ? Dans le t::exte qu'est-ce que Si Bachir a dit aux villageois↑?
- 4) Es : xx
- 5) P : Avant ça
- 6) Es : (Bruit)
- 7) P : // arrêtez de parler tous à la fois? ::
- 8) Es : (les élèves lèvent le doigt) mada::me mada ::me mada ::me↑(...)
- 9) P :Oui.

Exemple 3:

- 10) E : Madame quand Si::Bachi ::r est dit euh (hésitation).(…)
11) E : // Mada ::me mada ::me↑
12) P :Arre ::tez de parler tous à la fois ?↑ laissez votre camara :de finir.

On constate une régulation en termes d'intervention au moyen de questionnements provocateurs ou de livraisons d'indices ... on observe un "sous-ajustement". Dans le réplique n°10 le risque était de glisser vers un "ajustement impossible" (Auriac-Slusarczyk, 2010) où les élèves ont failli orienter l'apprentissage et détournent la session vers une autre activité non prévue par l'enseignante.

En fait, l'enseignante accomplit ses fonctions en tant qu'acteur social et ingénieur d'apprentissage. Elle est la référence principale dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle corrige occasionnellement et évalue de façon continue des connaissances et des compétences en respectant le paradigme général de l'enseignement et en assurant la communication et l'autonomie de l'élève.

2.6. L'activité évaluative :

C'est l'une des activités constitutives de l'enseignement/apprentissage. Son objectif est de faire progresser l'élève dans son parcours d'acquisition des savoirs et de savoir-faire, on cite dans ce sens la définition de Chardenet qui voit qu'évaluer «est un acte censé donner à voir un écart plus ou moins grand entre les objectifs explicites ou implicites attendus par l'enseignant/évaluateur et les résultats organisés des performances produites par l'apprenant» (Chardenet, 1994). Nous parlons ici de l'évaluation formative qui accompagne les interactions didactiques et qui se présente sous plusieurs formes de régulation notamment celles d'ajustements et de réglages des communications. (Talbot L., 2012)Le comportement évaluatif fait partie des fonctions stables attribuées à l'enseignant où ce dernier joue le rôle d'interviewer. Dans ce qui suit un exemple de conversation à but évaluatif qui s'est déroulée en classe du FLE (évaluation) de compréhension de l'écrit :

Exemple 1:

- 1) P : Dans le texte qu'est-ce qu'un appareil numérique?
- 2) Es : xx.
- 3) P: Avant ça.
- 4) Es : Mada::me mada ::me mada ::me(...) ↑ (les élèves lèvent le doigt.)
- 5) P: Oui.
- 6) E: le computer.
- 7) P : Non↑ sont les machines qui traitent et stockent les(...)
- 8) E : // xx
- 9) P : Très :: bien + C'est ça oui!
- 10) E : Euh (hésitation) madame facebook.
- 11) P : Oui + qui se connecte à l'internet.

Exemple 2:

- 12) EK: Madame le 1 qui montre euh (hésitation) que la machine est allumée (...)
- 13) P : oui très bien, et sur le point 0↑
- 14) EK : la machine est fermée [éteinte]
- 15) P: // éteinte.
- 16) EK : éteinte + « comme le portable ».
- 17) P : c'est bien Kamel, comme le portable.

L'enseignante évalue leurs élèves au fur et à mesure que les interactions se déroulent en utilisant des expressions comme très bien, bien, c'est bien,... (Les répliques n°9, 13 et 17).

L'interaction dans la classe de langue doit prendre en considération les sentiments des élèves, c'est essentielle pour renforcer la relation entre l'enseignant et les élèves et aussi pour briser la glace parce que les élèves se sentent nerveux, surtout lors de la première rencontre avec leur professeur. De plus, le maître semblait être conscient qu'il devait familiariser les élèves avec l'expression française de louange et d'encouragement.

L'enseignante évalue plusieurs niveaux simultanément (d'après ce qu'elle nous a déclaré): les savoirs et les savoir-faire (gestuels, syntaxiques, lexicaux, la compréhension et l'expression orales et la compréhension écrite). L'enseignante n'utilise pas des TIC pour enregistrer les interactions

ce que rend l'appréhension de tous ces éléments à la fois en une seule écoute très difficile vu le grand nombre des élèves.

On doit citer, dans cette perspective, l'activité interrogative qui à l'instar de l'encouragement et le reproche, est une activité indissociable de l'évaluation.

2.7. L'activité interrogative:

En utilisant la communication interactive, les enseignants et les élèves peuvent interagir et échanger des informations pour atteindre les objectifs d'apprentissage. L'interrogation est l'un des moyens utilisés pour communiquer entre eux dans l'interaction d'apprentissage. L'interrogation au moyen des bonnes questions peut améliorer la qualité de l'interaction entre l'enseignant et l'élève. L'incitation donnée par l'enseignant aux élèves à poser des questions peut améliorer la qualité et la quantité des questions des élèves. Ces questions se posent dans l'interaction avec l'apprentissage par interrogation entre les enseignants et les élèves, les élèves et les élèves, ou les élèves avec d'autres qui ont été présentés comme une ressource d'apprentissage. En général, on compte quatre fonctions principales de l'interrogation notamment:

- évaluer ce que connaissent les élèves;
- faire prendre conscience de l'ignorance qui justifiera la leçon;
- conduire et orienter les échanges;
- susciter l'expression à l'intérieur du groupe (Maulini, 2005).

Nous avons constaté sur le plan pratique que l'interrogation couvre la plupart des échanges entre l'enseignante et les élèves. Les élèves sont souvent en position de réaction face aux sollicitations de leur enseignante et n'interviennent que pour répondre aux questions. Ces interactions de forme question-réponse est une fausse communication basée sur des questions propositionnelles ou les questions fermées (dont la réponse est réduite à oui ou non) souvent utilisé au début d'interaction. L'élève se trouve face à des phrases complètes très explicites sur le plan lexical et syntaxique, la tâche est donc très simple, il suffit de faire les substitutions nécessaires à partir de la question elle-même pour construire la réponse. Voici un exemple:

- 1) P: as-tu déjà eu+ une carie dentai ::re?
- 2) E1: euh (hésitation) Oui!
- 3) P: continue la phra ::se↑
- 4) E1 : euh (hésitation) oui,+ j'ai ++ eu une carie dentaire.
- 5) P : ou :i, j'ai déjà↑ eu :: une carie dentaire↑
- 6) E2 : //Non, j'ai : pas eu+ une cari :e dentaire.
- 7) P: aimes-tu les bro ::sses à dents électriques?
- 8) E3 : euh oui, j'aime les brosses à dents électriques.
- 9) E4 : non, je n'ai :me pas les brosses+ à dents+ électriques.

Sauf que, ce genre de questions à des fins didactiques (dont l'objectif n'est pas la réponse mais comment répondre), est généralement décontextualisé et souvent désintéressant pour l'apprenant, ce que fait l'interaction et la participation de ce dernier seraient faibles. Cela veut dire que le couple question - réponse (qui est censé normalement susciter la communication) se trouve affectées par les changements formels. Pour remédier à cette situation inadéquate, on doit rendre compte aux différentes valeurs du questionnement au lieu de la formation syntaxique des questions mais (Pourquoi pose-t-on une question ? et une fois l'objectif défini, Comment la pose-t-on ?), pourrait nous fournir des éléments de réponse et des pistes de réflexion (Tien, 2010).

3.- Discussion:

À travers l'analyse du corpus, nous avons constaté que la relation entre les apprenants et les enseignants est de nature institutionnelle et asymétrique et approuve une relation hiérarchique, où l'enseignant est souvent celui qui domine la conversation. La forme de la leçon est encore largement considérée comme magistrale. Nous avons constaté également que les interventions des élèves sont souvent en langue maternelle ou hors du cadre des interactions d'apprentissage et cela est dû au niveau faible de langue de l'élève qui le rend handicapé devant le niveau de l'enseignant comme le dit Kerbrat-Orecchioni.

Pour sa part, le professeur fait de gros efforts pour stimuler les interactions au sein de classe, et en même temps il s'engage de préserver le bon déroulement des cours. Parfois, on sent qu'il essaie d'imposer sa personnalité aux élèves. Cela est dû à sa responsabilité de gérer le temps, et de donner la parole au maximum des élèves en évitant les longues discussions même si elles sont utiles pour la leçon.

Quant à l'interrogation, le couple question-réponse n'est pas très efficace surtout dans le cas des questions fermées (dominant le cours du FLE) où l'apprenant se contente de répondre par oui ou non. Nous nous proposons de rendre compte aux questions de réflexion de *comment* et *pourquoi* ? *Qu'est-ce que cela veut dire?* *Qu'est-ce que tu entends par cela?* *Qu'est-ce qui t'a amené à penser à cela?* Des questions qui doivent selon Maulini : *respecter un aspect de neutralité et ne pas suggérer la réponse que l'on attend.* (Maulini, 2005) De même, les questions hors contexte sont souvent des questions brisées d'interaction dans le département et d'aide à l'éducation. Elles ne donnent pas à l'élève le désir de chercher sa réponse, et s'il y répond, il oublie vite ce qu'il en a appris.

Concernant l'évaluation, l'analyse des différentes interventions de l'enseignant nous a permis de constater que les interventions de l'enseignant visent des objectifs didactiques. L'enseignant intervient pour corriger, pour réorienter le thème ou pour relancer l'interaction. L'objectif est de guider les élèves vers les points qu'ils souhaitent évaluer: il veut qu'ils discutent de la question de la santé afin qu'il sache dans quelle mesure les élèves comprennent le texte et quelles sont leurs représentations sur le sujet. L'évaluation est dans ce sens, un outil qui accompagne le processus éducatif, elle doit être un facteur motivant plutôt qu'un facteur de démotivation.

4.- Conclusion

Cette étude a mis en relief les différentes stratégies interactives et en particulier celles utilisées par l'enseignant. Ce dernier, bien qu'il paraît parfois autoritaire, il avait tendance à jouer le rôle de facilitateur, ce qui encourageait les élèves à s'exprimer à travers plusieurs activités qui leur étaient destinées, telles que des discussions en classe, des présentations, des négociations des thèmes.... Il jouait également le rôle de directeur qui les guidait dans la menée des activités fournissant l'information dont les élèves ont besoin. De plus, ces apprenants ont interagi dans le cours de FLE, leurs interventions parfois sont en hors du sujet ce que nous pensons est causé par un manque de compréhension des consignes ou à l'insuffisance dans la maîtrise de la langue. Cependant, l'utilisation de la langue maternelle lors des interactions a été fréquemment utilisée.

En effet, l'enseignant varie perpétuellement ses stratégies et son statut dans l'interaction de manière automatique (parfois incontrôlée). D'après

l'enregistrement et l'analyse que nous avons faits, l'enseignant a joué quatre rôles principaux dans l'interaction, à savoir le contrôle ou la gestion de l'interaction, l'interrogation, la modification de la parole ou la rétroaction, et l'évaluation et de pédagogisation des erreurs. Il utilisait des gestes non verbaux en gardant le contact visuel avec ses apprenants, il se déplaçait dans la classe, posait une série de questions diverses et pertinentes, nommait des élèves en les appelant par leurs prénoms, en leur donnant le temps pour y répondre. Ces comportements de l'enseignant ont pour objectif de créer une atmosphère où tout le monde se sent en sécurité. Le professeur répète ou reformule les questions lorsqu'il n'y a pas de réponse; louait les élèves pour leurs réponses correctes en ignorant les erreurs orales sans importance. Ces stratégies ont montré que l'enseignement/apprentissage interactif a lieu pendant les leçons. Il est à espérer que les enseignements tirés de cette étude aideront les enseignants du collège à promouvoir de meilleures pratiques pédagogiques interactives.

Enfin, il est conseillé aux enseignants de motiver les élèves à parler et à interagir avec la langue cible pendant les activités pédagogiques, et aussi de les féliciter pour ce qu'ils ont fait pour renforcer leur confiance, et de les encourager à interagir en appliquant des stratégies de questionnement capables de développer leur compétence communicationnelle.

Enfin, délimiter les rôles de l'enseignant dans les interactions scolaires n'est qu'un début d'une longue étude de la réalité de l'enseignement en Algérie. Cet article nous a ouvert des questions sur le sujet du discours didactique, l'interaction et l'enseignement. Nous problématisons notamment la possibilité d'identifier des mécanismes spécifiques du discours de l'enseignant qui aurait la possibilité de gérer efficacement le processus d'enseignement/apprentissage. Si oui, pouvons-nous former l'enseignant du FLE à un type précis du discours ?

5.- Références

- Auriac-Slusarczyk. (2010). *Les interactions é l'école: où en sommes-nous?* Paris: L'Harmattan.
- Bru, M. (2001). Etudier les pratiques enseignantes: les raisons d'un choix. *Les dossiers des sciences de l'éducation*(5), pp. 5-7.
- C. Kerbrat-Orecchioni, J. C. (1991). *Décrire la conversation* . Lyon: Presse universitaire de Lyon.
- Chardenet, P. (1994, Janvier). L'évaluation à l'épreuve du discours. *Les carnets du CEDISCOR*, pp. 81-92.
- Clauzard, P. (2011). <http://www.philippeclauzard.com/montreal.pdf>. Consulté le 01 18, 2020, sur <http://www.philippeclauzard.com/>: <http://www.philippeclauzard.com/montreal.pdf>
- COSTE, D. (1984). Les discours naturels de la classe. *Le Français dans le Monde*(183), pp. 16-25.
- Estela Klett, M. L. (1994, Janvier). Pour une recherche des positions discursives, l'enseignant et l'apprenant en situation d'interview. *Les carnets du CEDISCOR*, pp. 35-48.
- Kramsch, C. (1986). *Interaction et discours dans la classe de langue*. Paris: Hatier-credif.
- Maulini, O. (2005). *Questionner pour enseigner et apprendre*. Paris: ESF éditeur.
- Moussi, D. (2016). La posture de décentration de l'enseignant au cours des interactions langagières. *Recherches en didactiques*, pp. 57-80.
- Talbot L., A.-M. A. (2012). Décrire, comprendre et expliquer les pratiques d'enseignement d'un professeur de lycée. *Education et didactique*, 6(3), pp. 65-95.
- Tien, N. V. (2010). L'apport de la pragmatique à la didactique du FLE, le cas de l'interrogation en français pour un public vietnamien. *Synergies Pays riverains du Mékong* (02), pp. 141-146.
- Traverso, V. (1996). *La conversation familière- analyse pragmatique de l'interaction-*. Lyon: Presse universitaire de Lyon.
- VION, R. (1992). *La communication verbale*. Paris: Hachette.